

## La conjoncture dans les entreprises artisanales du Loir-et-Cher et du Loiret

Engagée depuis deux ans auprès des artisans du Loir-et-Cher, l'enquête de conjoncture, est depuis début 2014, élargie aux entreprises artisanales du Loiret. Pour cette 2<sup>e</sup> édition, 5 873 artisans des deux départements ont ainsi été sollicités par courriel entre le 22 mai et le 9 juin. 3 relances ont été effectuées en l'espace de 15 jours. 564 artisans y ont répondu (316 pour le 41 et 248 pour le 45), contre 631 pour l'édition précédente. 57 % des répondants sont employeurs et regroupent plus de 1 600 salariés. Cette enquête a été déployée avec l'appui technique de l'Observatoire de l'Économie et des Territoires de Loir-et-Cher.

Pour ce 2<sup>e</sup> trimestre, les chiffres d'affaires font de la résistance sur les deux départements et ce pour quasiment un artisan sur deux.

On note des signaux encourageants pour l'Alimentation sur les deux départements et pour la Production dans le Loiret. Le secteur des Services marque, quant à lui, à nouveau des signes de fragilité tandis que le Bâtiment est stable. Cette résistance, on la retrouve au niveau des marges. La pression sur les prix d'achats des matières premières s'est même légèrement relâchée dans le Bâtiment et les Services.

Cependant, la croissance ne repart pas vraiment et les chefs d'entreprise ne perçoivent pas de signes en la matière pour les mois qui viennent. La visibilité se réduit pour les artisans du Bâtiment puisqu'ils sont désormais 60 % à avoir moins de deux mois de carnet de commandes. Ceci entretient un climat d'incertitude qui s'accroît. Les optimistes sont moins nombreux à s'afficher, bien que les dirigeants continuent de tabler sur un maintien de leurs niveaux d'activité à moyen terme, mais seulement sur un maintien !

Les artisans font le dos rond en maintenant pour 80 % d'entre eux leurs salariés, en attendant des jours meilleurs. Ils sont toutefois un peu plus nombreux à prendre des mesures pour réduire leurs effectifs. C'est le cas notamment pour l'Alimentation. Ainsi, dans un secteur d'activité identique, se côtoient des situations contraires : certains voient leur CA progresser et projettent d'embaucher

pour les mois qui viennent tandis que d'autres, confrontés à des difficultés, en viennent à réduire leurs effectifs. La grande majorité, tous secteurs confondus, mise cependant sur un statu quo à moyen terme.

Cette visibilité réduite et ce manque de confiance ont leur traduction dans la campagne d'apprentissage qui s'ouvre. On relève un décrochage des intentions de prendre un apprenti par rapport aux deux années précédentes en Loir-et-Cher pour lequel on dispose d'un historique. Ce décrochage est sensible pour l'Alimentation et caractérisé pour les corps de métiers du Bâtiment.

Dans ce contexte général, l'investissement ne repart pas vraiment : moins d'un artisan sur cinq investit ! Et en Loir-et-Cher, il en est ainsi depuis début 2013. Un artisan sur quatre reporte ses investissements.

Les trésoreries sont légèrement moins dégradées compte tenu de quelques petits signes d'embellie dans certains secteurs d'activité ou de hausses de prix moins pressantes. Plus de la moitié des artisans n'en ont pas moins des difficultés de trésorerie. Les hausses de charges sont toujours pointées du doigt.

Avec un investissement atone, l'emploi risque de ne pas reprendre demain. Et dans un avenir un peu plus éloigné pourrait pointer le risque de manquer de compétences si l'on forme moins d'apprentis.

**"une croissance  
perdue de vue  
créé le doute  
chez les artisans"**

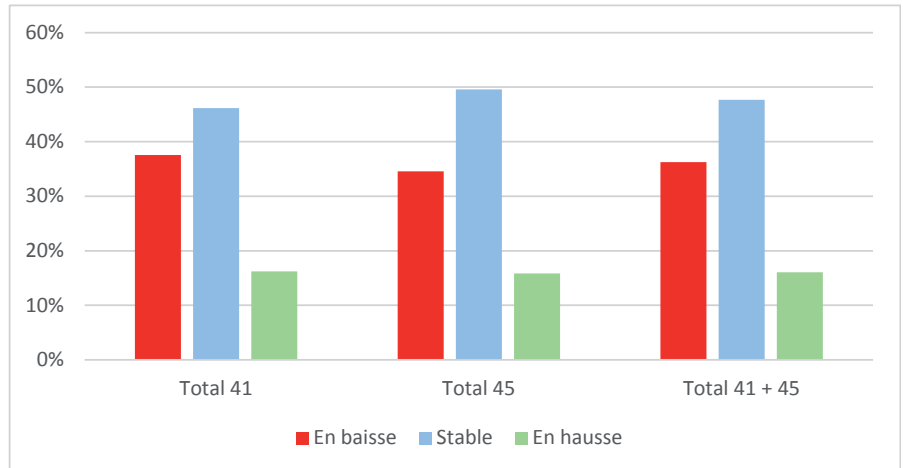
## > La stabilité des chiffres d'affaires reste de mise

> Un quasi *statu quo* est observé en matière de niveau d'activité avec l'enquête de mars 2014. Tout juste note-t-on une très légère décline des artisans affectés par des CA en baisse et une timide avancée de ceux qui voient leur CA progresser. La stabilité prédomine dans le Bâtiment, la Production et les Services. Pour l'Alimentation, le contraste existe entre le Loiret caractérisé par la stabilité, et le Loir-et-Cher où les régressions de chiffre d'affaires l'emportent. On note cependant des signes encourageants de croissance de CA pour certains professionnels des métiers de bouche, quel que soit le département.

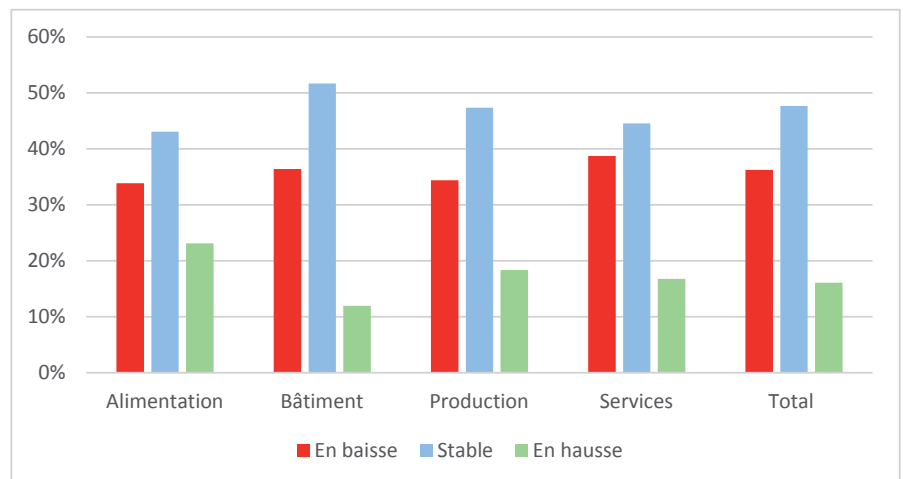
> À l'instar du précédent trimestre, les artisans semblent partagés entre maintien de leur rentabilité et régression de celle-ci. En Loir-et-Cher, l'Alimentation et la Production voient plutôt leur marge reculer tandis que le Bâtiment et les Services résistent encore. En Loiret, le sentiment d'un maintien des marges est mieux partagé. Ce sont les professionnels de l'Alimentation, une fois de plus, qui sont le plus impactés par les hausses de prix des matières premières, même si, cette fois-ci, ces hausses paraissent plus relatives. Elles n'en ont pas moins un impact, ce d'autant plus que 70 % des entreprises de l'Alimentation ne les répercutent pas sur leurs prix.

### Évolution de l'activité au cours du trimestre écoulé...

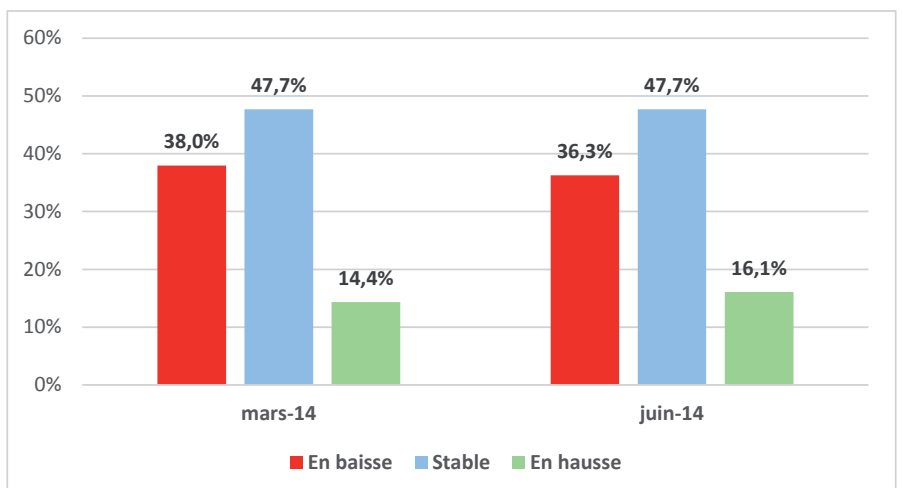
#### ... Par territoire



#### ... Par secteur d'activité



### Répartition des artisans selon l'évolution de l'activité au cours du trimestre écoulé (%)



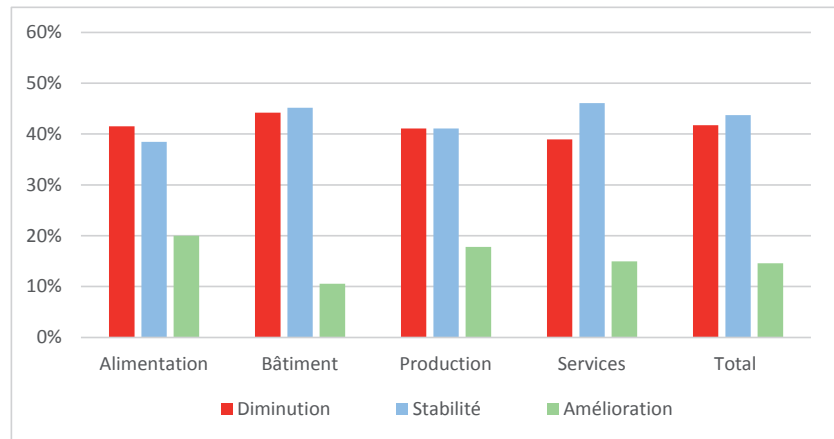
> Les chefs d'entreprise continuent majoritairement de projeter un maintien de leur activité, toutefois la crainte d'une régression habite un tiers d'entre eux.

> L'inquiétude grandit. Non pas que les pessimistes soient plus nombreux mais les optimistes, eux, le sont moins ! Le pessimisme s'amplifie dans le Bâtiment alors que les Services gagnent en sérénité.

> Un pessimisme influencé par le faible carnet de commandes. La visibilité continue de se réduire : près de 6 artisans du Bâtiment sur 10 n'ont pas plus de deux mois de carnet de commandes !

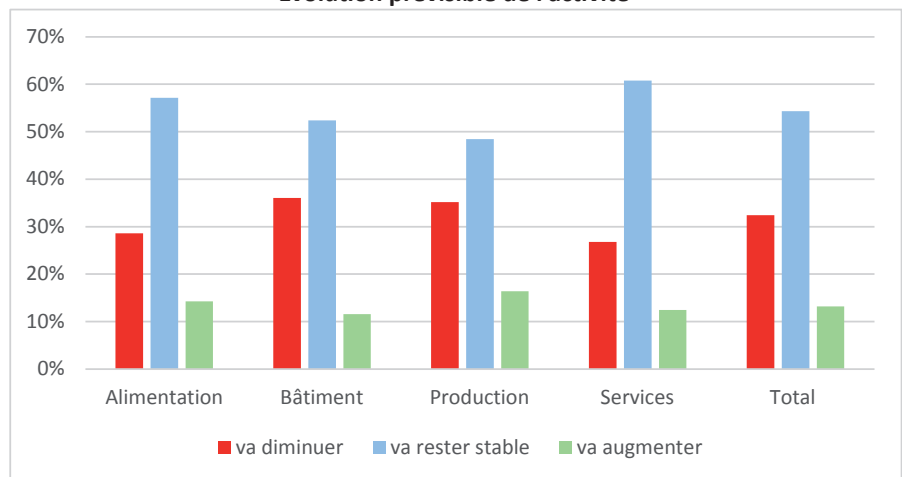
## > La rentabilité s'améliore très légèrement

Avis des artisans sur l'évolution de leur résultat au cours du trimestre écoulé

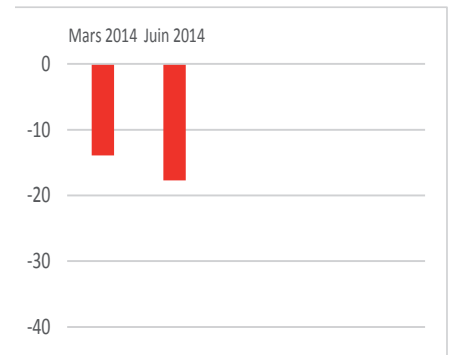
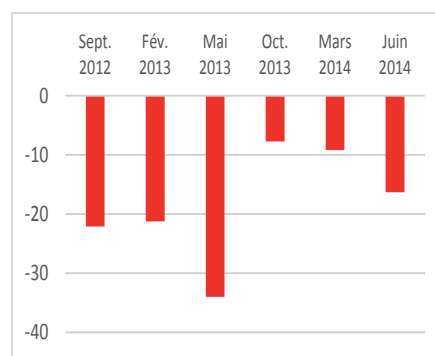


## > Les doutes sur l'avenir sont là

Évolution prévisible de l'activité



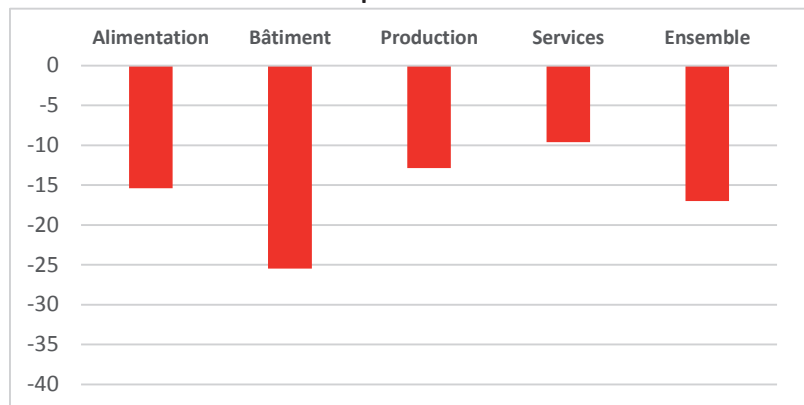
Sentiment général : soldes d'opinion entre optimistes et pessimistes  
... En Loir-et-Cher ... En Loiret



### Note méthodologique

Le solde d'opinion est défini comme la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et celle ayant exprimé une opinion négative. Il peut s'appliquer aux questions qui appellent une réponse à deux ou trois modalités, telles que «optimiste», «ne se prononce pas», «pessimiste» ou «rassurant», «inquiétant». À partir de ces réponses, on calcule le pourcentage de répondants optimistes et de répondants pessimistes. Le solde d'opinion est alors établi comme la différence entre ces deux pourcentages. L'intérêt de cet indicateur réside moins dans le résultat d'une enquête que dans son évolution au fil du temps.

... Ensemble par secteur d'activité

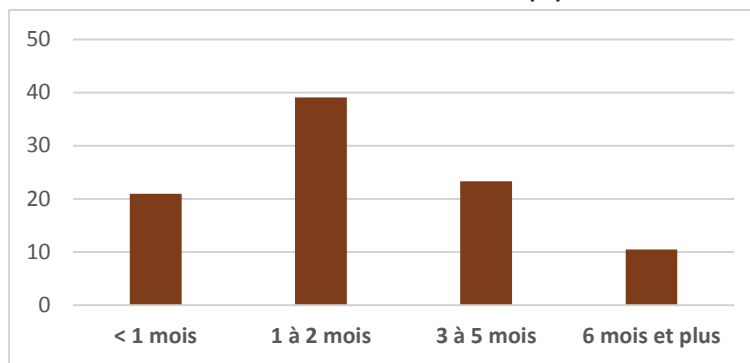


> **Les effectifs continuent de se maintenir pour 82 % des employeurs.** Mais pour les autres, les décisions de réduire le personnel sont 2 fois plus nombreuses que celles d'embaucher. 1 artisan sur 10 nous relate des difficultés pour recruter. Ceci est particulièrement le cas pour l'Alimentation et le Bâtiment en Loiret. À moyen terme, les effectifs devraient rester stables, et les suppressions de postes faire jeu égal avec les créations, c'est du moins ce qu'espèrent les chefs d'entreprises, exception faite du Bâtiment, où les suppressions de postes resteraient 2 fois plus nombreuses que les créations.

> 1 répondant sur 3 a un apprenti. 2 sur 10 envisagent de prendre un apprenti. Pour le Loir-et-Cher, où cette enquête est en place depuis deux ans, il s'agit d'un décrochage sensible par rapport aux précédentes campagnes : ils étaient 24 % en mai 2013, 25 % en juin 2012. Le recul est de 10 % pour l'Alimentation, de 33 % dans le Bâtiment. Le manque de charge de travail est la raison la plus largement évoquée.

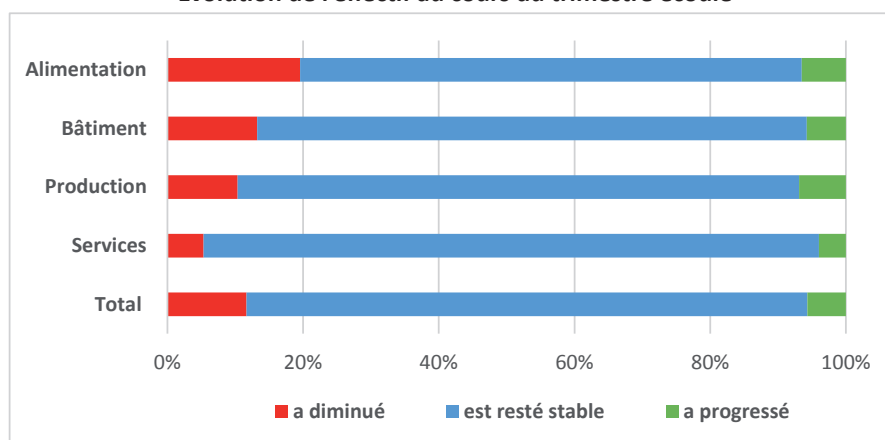
## > Un manque persistant de visibilité

Répartition des entreprises du Bâtiment selon l'étendue de leur carnet de commandes (%)

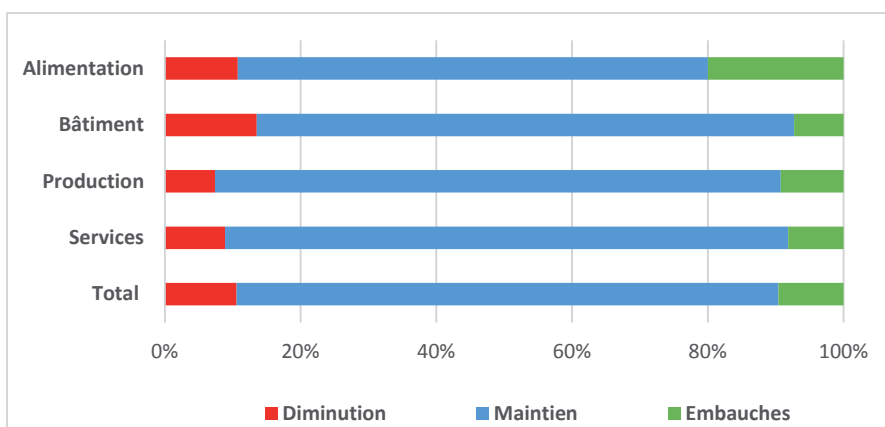


## > Stabilité des effectifs mais les décisions de réduire le personnel sont deux fois plus nombreuses que celles d'embaucher

Évolution de l'effectif au cours du trimestre écoulé

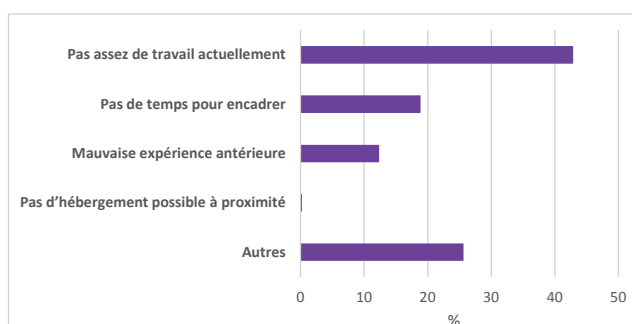


Évolution prévisible de l'effectif au cours des prochains mois



## > Le ralentissement de l'activité freine l'apprentissage

Motifs pour lesquels les artisans ne prendront pas d'apprentis à la rentrée 2014

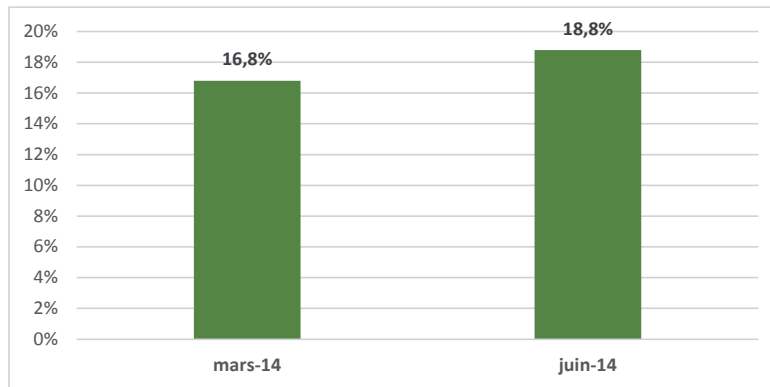


## > L'investissement ne reprend pas vraiment

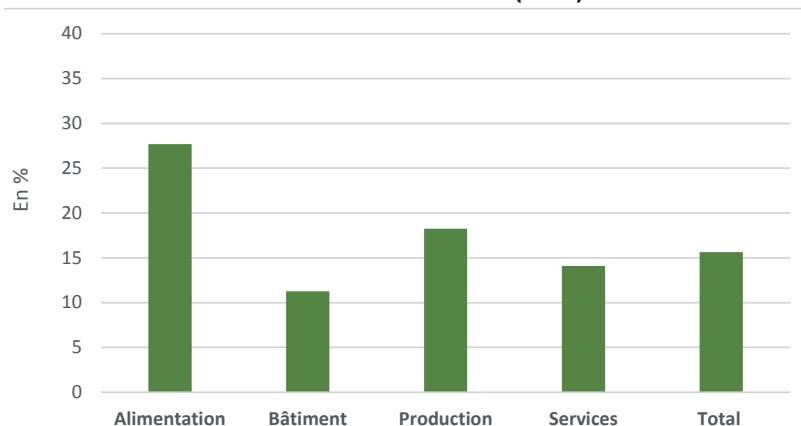
> L'investissement ne reprend pas vraiment. Il est en très légère amélioration : 19 % ce trimestre, 17 % au 1<sup>er</sup> trimestre. On ne repasse pas la barre des 20 %, perdue depuis 18 mois, malgré un sursaut fin 2013. Et pour les mois qui viennent, les artisans ne reprennent pas confiance (16 % pensent investir, comme au 1<sup>er</sup> trimestre). 1 sur 4 continue donc de reporter ses investissements par manque de trésorerie ou à défaut de visibilité.

> Les hausses de prix sur les matières premières affectent moins les entreprises sur ce 2<sup>e</sup> trimestre.

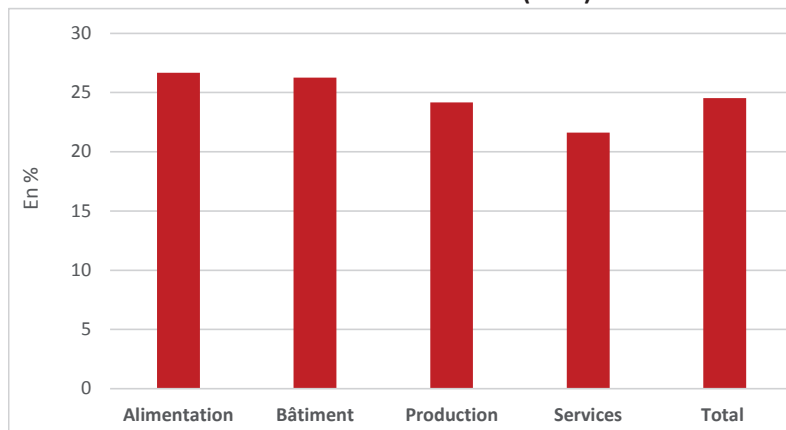
Part des artisans ayant réalisé des investissements au cours du trimestre écoulé (%)



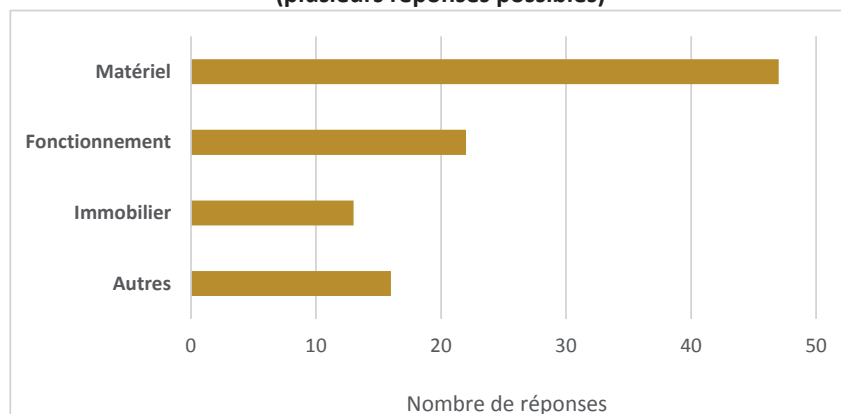
Part des artisans qui envisagent d'investir au cours des prochains mois selon le secteur d'activité (en %)



Part des artisans qui ont décidé de reporter des investissements selon le secteur d'activité (en %)



Répartition des demandes de financement selon le motif en nombre de citations (plusieurs réponses possibles)

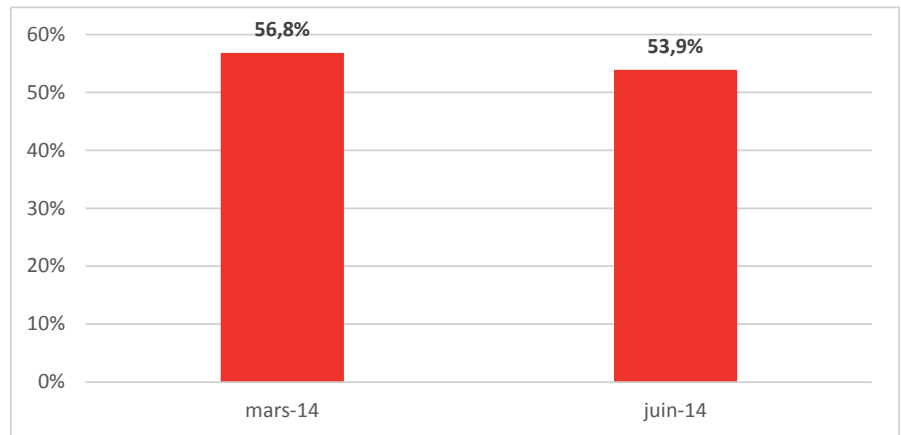


## > Des situations de trésorerie toujours compliquées

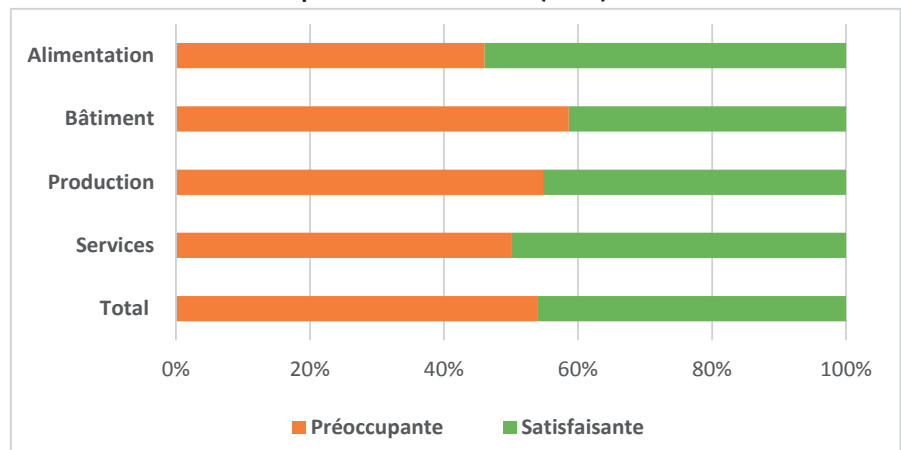
> **54 % des artisans contre 58 % lors du trimestre précédent rencontrent des difficultés de trésorerie.** Les situations sont donc légèrement moins dégradées dans l'ensemble, mais la proportion à connaître des situations critiques ne se réduit pas. Les tensions s'accroissent dans le domaine de la Production en Loir-et-Cher et le restent pour le secteur du Bâtiment dans le Loiret. Les augmentations des charges et des cotisations sociales continuent d'être pointées du doigt et ce de manière manifeste.

> À l'instar d'investissements un peu plus nombreux, les demandes de prêt ont suivi aussi une légère évolution (17 % des artisans ont demandé un financement en T2, 14 % en T1). Ces demandes de financement portent, dans leur majorité, sur le matériel et moins sur le fonctionnement (par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre). Elles ont été acceptées pour 72 %, contre 67 % en T1. Et elles se sont davantage accompagnées de demandes de garanties pour 28 % contre 22 %, lors du trimestre précédent.

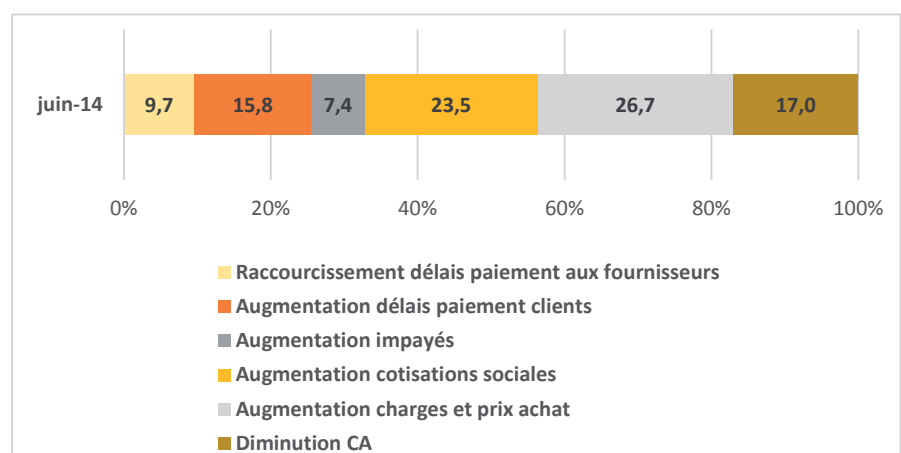
Part des artisans déclarant une situation de trésorerie insatisfaisante, voire alarmante (%)



Répartition des entreprises artisanales selon la situation de la trésorerie par secteur d'activité (en %)

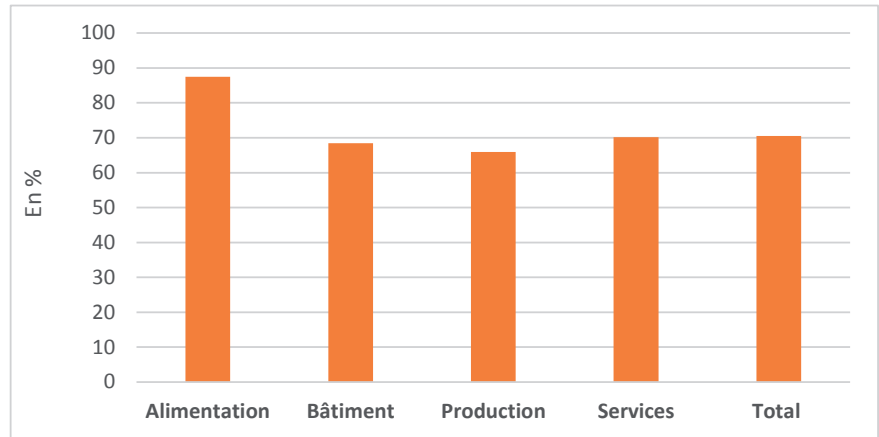


Répartition des entreprises artisanales évoquant des difficultés de trésorerie selon le motif (en % des citations - plusieurs réponses possibles)



## > Une moindre tension sur les prix d'achats

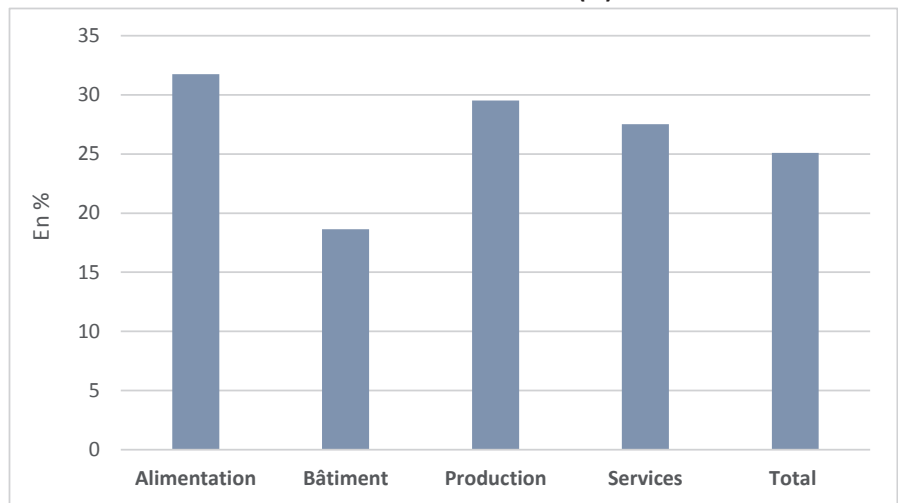
Part des artisans ayant constaté une augmentation du prix de leurs matières premières (en %)



> Les artisans n'en cherchent pas moins à rebondir et à s'adapter : 1 sur 4 a un projet de développement en continuant de privilégier la prospection de nouveaux marchés.

## > Une volonté de s'adapter

Part des artisans ayant un projet de développement dans les 12 mois selon le secteur d'activité (%)



### Partenaires

